

73H Prière jamais recommencer.

Elle a du noir sous les paupières', et ses pensées ont la lumière',
De celles' qui ne pensent plus à rien.

Elle a du bleu sur la rivière', qui se perd tout au fond de terres,
De celles' où il ne pousse rien.

Elle a les bras tendus devant, les paumes tournées vers les cieux,
De celles' qui prient à tout instant.

Elle a les reste' d'un amant, sur la photo d'un triste' adieu,
Et elle' ne comprend pas vraiment.

Elle marche un peu, elle' fait semblant, ce qu'il faut pour ne pas tomber,
Comme ceux qui ont mal à l'âme.

Elle' mène' sa vie par tous les temps, comme' un fléau de condamné,
Cherchant la clé ou le sésame'.

Elle,
Déçue d'un cri qui ne vient pas,
Qui ne veut plus se l'emmenner,
Elle,
Elle' vit tout doucement tout ça,
Prière' jamais recommencer.

Elle a l'horoscope' sur les ponts, des tourbillons qui se déchaînent',
Comme' ceux qui prennent' une' autre voie.

Elle' se souvient d'un vieux dicton, qui parlait de briser les chaînes,
Comme' ceux qui cherchent' quelque toit.

Elle' a le nord qui ne sait plus, de quel côté se lève' l'amour,
Et celui où s'en va l'ennui.

Elle sait avant d'avoir vécu, tout le mensonge' des beaux discours,
Et celui qui tue de l'oubli.

Elle,
Déçue par un cri qui ne vient pas,
Qui ne veut plus se l'emmenner,
Elle,
Elle vit tout doucement tout ça,
Prière' jamais recommencer.

C . ISOLA
claude.isola@sfr.fr